

Parution du livre « Conquérant de l'impossible » de Mike Horn

Est-il encore besoin de présenter Mike Horn ? L'aventurier sud-africain se lance des défis toujours plus difficiles et engagés, des "premières" où l'exploit - sportif, physique ainsi que mental - est un élément déterminant. Après notamment la descente de l'Amazonie en hydrospeed (1997) et le tour du monde en suivant l'Équateur en 1999-2000 (qu'il avait relaté dans *Latitude Zéro*, ouvrage que l'on dévore assez rapidement tant l'action et l'aventure y sont permanentes et intenses), Mike Horn a bouclé - après un périple de 27 mois achevé en octobre 2004 - le premier tour du Cercle Polaire Arctique, seul et sans moyens motorisés. Il vient de publier le récit de son aventure dans *Conquérant de l'impossible - Expédition Arktos, 20 000 kilomètres autour du cercle polaire arctique* (Xo Editions). On le lit et on vous en reparle dans un prochain Coin des Bouquins !

J.V.N.



en randonnée liberté

Seul(e), en couple,
en famille ou
avec vos amis.
Itinéraires
documentés et
cartes fournies.

Plus d'une centaine
de destinations à découvrir
toute l'année en France
et dans le monde entier

Recevez gratuitement
nos brochures au

04 66 69 08 45

licence U63950005

Suivi : Ténéré Solo

Une expédition difficile et technique, c'est toujours long à préparer. Pierre Schmitt, qui devait partir début janvier (cf n°5), s'est finalement mis en route de Bilma au Niger le 13 février, après un départ raté dans une tempête de sable qui a littéralement fait exploser sa tente. L'objectif de Pierre est de traverser le Ténéré et l'Air en territoire Touaregs, à pied, en solitaire, sans chameau ni assistance.

Le Ténéré : aridité totale, nuits froides (1° la seconde nuit !) et journées torrides (42° sous abri, 62° exposé au soleil), jours blancs, succession de vallées, de plaines et de cordons de dunes plus ou moins élevées (jusqu'à 50 m), rectilignes ou entremêlées, de falaises ou massifs rocheux et parfois d'oasis, un sol souvent mou rendant la marche lente et pénible (moins de 1 km/h parfois), un sable brûlant (56° au soleil) dont il faut savoir lire la consistance pour choisir la piste la plus roulante, la soif omniprésente malgré une ration d'eau quotidienne de 4 litres, agrémentée de sel et de sucre. Des instants magiques aussi ! Le bivouac au coucher du soleil dont l'énorme boule cristalline se pose sur l'horizon comme une bulle, les pauses pour se désaltérer, le repas dans la nuit paisible et étoilée et enfin les rencontres en plein cœur du désert : des caravanes, un éleveur de chameau et sa famille, un taxi brousse bondé...

C'est tout cela que vit pleinement Pierre, remorquant son Carrix baptisé train-eau (60 kg avec le plein d'eau), chargé d'un sac de 12 kg : une immersion désertique nomade, comme il dit lui-même. Sa première étape de 10 jours, avec un record de 16 km (en ligne droite, ce qui n'est jamais le cas avec les nombreux détours imposés par le relief) en un jour, l'a conduit sans encombre à la ville-oasis de Fachi où il retrouve son ami Jean-Louis et d'où il repart après un bon « bain africain » (seau d'eau) et un repas de fête.

www.tenere-solo.com

J.V.

Photo Pierre Schmitt



Boréal Confluence : 6 mois en canoë d'écorce

Du Pacifique à la Baie d'Hudson, sur près de 4 500 km, le canoë d'écorce de bouleau de l'expédition Boréal Confluence a traversé l'Amérique du Nord pendant six mois. Comportant deux botanistes, un peintre d'expédition, un navigateur et un chef d'expédition, l'équipe avait pour objectif de mener une étude botanique dans les pas du naturaliste écossais du 19ème siècle David Douglas. Ce père de la sylviculture moderne a transmis son esprit de découverte et d'aventure à cinq jeunes aventuriers qui avaient à cœur de dresser un bilan sur la biodiversité le long des cours d'eau et des zones humides. Bientôt un article plus complet dans nos pages. Une expo consacrée à cette aventure se tient jusqu'au 24 avril 2005 au muséum d'Histoire Naturelle de Bourges.

www.boreal-confluence.com

J.V.N.